

Cantal → Portrait

VENDETTA MATHEA ■ Elle a atteint sa « lumière » : un rêve, un centre danse, mouvement, image, une compagnie

La diva de la danse en douce fermeté

Vendetta Mathea a converti l'hostilité initiale. Aurillac est à présent son « paradis » et son centre de formation/création danses de grand renom.

Christine Le Bas

« **Q**uand je me suis installée à Aurillac en 1985, même dans le bus, je faisais le vide autour de moi. Les Aurillacois étaient choqués, moi aussi. »

Danseuse de haut niveau international, afroaméricaine et femme d'un notaire, Vendetta Mathea a été accueillie fraîchement, avec incompréhension ou hostilité. « Aux USA, la haine des noirs était intense, ici, elle était sourde. Les gens pensaient que j'étais une danseuse paumée pour rester à Aurillac. Mais je savais que vivre la danse à New York ou à Aurillac, c'est pareil. Les difficultés sont les mêmes. L'important est de faire, de diffuser son travail dans le monde. »

« La danse est un révélateur de soi »

Elle l'a prouvé. Son école chorégraphique La Manufacture Vendetta Mathea, est aujourd'hui un énorme centre de formation et de création, reconnu en Europe, connu dans le monde. À Aurillac, l'aura de la sublime danseuse révélée, et une fois sa conviction inébranlable en son art, sa profonde pédagogie, sa douce fermeté reconnues, les mentalités ayant évolué, Vendetta Mathea est devenu un personnage incontournable, une diva de la danse incontestée.

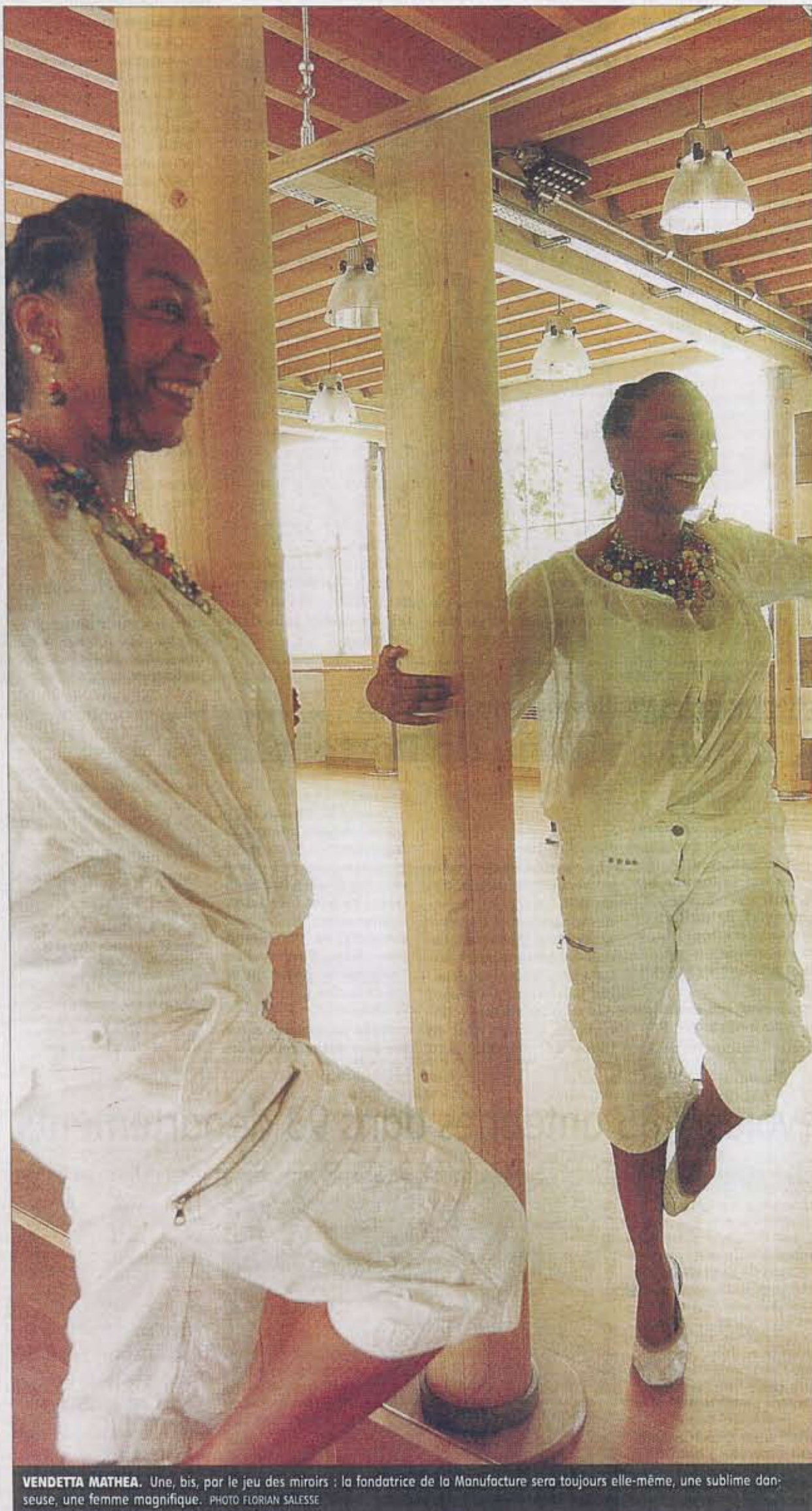
Dès 1985, elle concrétise sa volonté de monter une compagnie de danse pro-

RENTREE

La Manufacture Vendetta Mathea

Le 15 septembre, reprise du département pratique amateur (des enfants de 4 ans aux adultes) avec deux semaines de gratuité pour fixer son choix de danse.

1^{er} octobre, début de l'éducation-formation (diplôme d'État de professorat). Départements création/diffusion et recherche/ressources permanents. Inscription jusqu'au 1^{er} octobre au 04.71.48.35.03. ou www.la-manufacture-com



VENDETTA MATHEA. Une, bis, par le jeu des miroirs : la fondatrice de la Manufacture sera toujours elle-même, une sublime danseuse, une femme magnifique. PHOTO FLORIAN SALESSE

BIO EXPRESS

1953

Naissance à Detroit (USA), père jazzman, mère danseuse de revues.

1972

Début de carrière internationale (Cie Walter Nicq, jazz) et du travail avec de grands chorégraphes tels Karuzo Hirabayashi, Eleo Pamare ou Kathrin Dunham.

1974-1980-1981

Se produit à Aurillac (French Federation Danse) Rencontre son futur mari, Laurent.

1982-1983-1984

Création chorégraphique personnelle à Toulouse, tournées (dont festivals d'Avignon et d'Arles)

1985

Installation à Aurillac.

2008

« Aurillac est mon paradis où je suis fière d'inviter des compagnies et ma famille américaine. Grâce à mon mari et sa famille, j'ai une école, une compagnie, une vie heureuse. »

fessionnelle, grâce au maire d'alors Yvon Bec. Dans une salle du théâtre municipal, pendant trois ans, elle forme des jeunes ayant accepté de suivre des cours cinq heures par jour. Cinq élèves la première année, quinze la troisième. Les créations s'enchaînent. « Je voulais montrer ce qu'est la danse lors de spectacles dans la rue, gratuits, avec l'attirance naturelle du passant. Mais j'innovais, je dérangeais les habitudes. »

Avec l'appui de Jean-Paul Peuch, directeur du théâtre, elle « éveille à la danse » les scolaires du bassin d'Aurillac. Ses cours portent sur la danse classique de base, le jazz et le modern jazz. « Influencé par la danse contemporaine française, je l'ai peu à peu intégrée dans le mouvement du modern jazz. »

En 1990, elle ouvre La Manufacture qui grandit lentement mais sûrement. Au sein de sa compagnie, Vendetta Mathea continue de danser, son idéal de vie.

De ses élèves elle dit : « J'ai la chance de travailler avec des jeunes extraordinaires. » Aux jeunes, elle dit : « La danse est un révélateur de soi. La technique ne fait pas le danseur, le danseur fait la danse. Quand tu as un rêve, continue de te battre pour lui : les difficultés s'aplanissent, tu es sur ton chemin de lumière. » ■